

Albinque. Portrait d'un artisan  
d'art féminin : Sklaerenn Imbeaud.



Sklaerenn Imbeaud expose aussi à Paris. Photo DDM, M. M.

## Elle travaille les vitraux en verre et contre tout

Sklaerenn veut dire clarté, un prénom prédestiné pour une jeune femme peu ordinaire qui, installée à Castres depuis peu, pratique l'art des maîtres verriers ou vitraillistes. Sklaerenn Imbeaud réalise des vitraux et des objets décoratifs en verre dans son vaste atelier du quartier de l'Albinque (après sept années d'expériences à Rodez et à Carcassonne).

Diplômée du centre européen de recherches et de formation aux arts verriers de Nancy, la jeune artiste est ravie d'allier le côté manuel et le côté intellectuel de la profession, qu'elle aborde de deux manières : la restauration et la création.

« Un vitrail a une durée de vie de cent ans, après le plomb s'altère et il faut reconstituer un réseau. La recherche à l'identique peut engendrer de longues recherches. » Avec la réalisation d'une maquette (sorte de patron), puis la coupe des gabarits et la peinture

si nécessaire, la création se révèle un travail tout en finesse.

### UN TRAVAIL EN FINESSE

« On ne fait jamais deux fois la même chose », confie la jeune femme. Certaines pièces sont particulièrement élaborées, raffinées. « Elles ont plusieurs vies selon la lumière », ajoute Sklaerenn qui n'hésite pas à manier le burin pour desceller des vitraux dans des églises en vue de les remplacer.

Dans son domaine de prédilection, ses coups de cœur s'orienteraient plutôt vers l'Angleterre qui, semble-t-il, jouit d'un fort patrimoine, mais aussi la cathédrale de Chartres. L'artiste a été sélectionnée dernièrement pour exposer une oeuvre originale (muni d'un moteur) sur le thème des quatre éléments, à la Biennale internationale du Vitrail à Paris.

M. M.

Info : <http://enverrecontretout.free.fr>.

15/01/2004. LA DEPECHE







## Chiens de garde

# Agility à Gourjade

**L**e Club du chien de berger et de garde de Castres organise les 29 et 30 mai une des 5 fêtes d'agility régionale, qualificative à la grande finale qui aura lieu cette année en région parisienne. Durant ces 2 jours le parc de Gourjade accueille près de 550 équipes en quête du précieux sésame.

Discipline récente, apparue en France en 1988 l'agility compte aujourd'hui plus de

6000 compétiteurs. Cette discipline consiste à faire passer à son chien des obstacles disposés par un juge sur un parcours réglementé qui doit mettre en valeur l'animal, sa vitesse, sa souplesse et son intelligence. Il est aidé par son maître qui le suit le long de l'épreuve. Cette compétition offrira aux Castrais l'occasion de découvrir une nouvelle activité sportive à pratiquer avec son animal de compagnie. ■

## André Menou nous a quittés



**A** la mi-février André Menou a été emporté par la maladie. Très attaché à sa ville et engagé sur le terrain associatif, il restera dans les mémoires pour avoir été l'âme de l'Association de défense du cadre de vie et de l'environnement des quartiers nord-ouest de Castres. Aujourd'hui tous les utilisateurs du Chemin des Droits de l'Homme, initialement nommé "sentier du train", ont une pensée pour celui qui s'est tant investi dans cette réalisation. ■

## Environnement

# L'école du Centre se distingue

Depuis plusieurs années l'école du Centre aborde les sujets de l'environnement dans le cadre du projet "Devenir éco-citoyen" en partenariat avec la Ville. Cette année, le thème de travail est la prévention des risques majeurs à travers les inondations et le Plan de Prévention des Risques (PPR). Grâce à ce travail, une

classe de l'école du Centre a été retenue pour représenter la région et participer à la rédaction d'un livre blanc de l'environnement. Ce travail réalisé en commun avec une classe de chaque région de France, sera remis à une haute personnalité de l'Etat le 9 juin à Paris dans le cadre de la semaine du développement durable. ■

## Original

# Création et restauration de vitraux

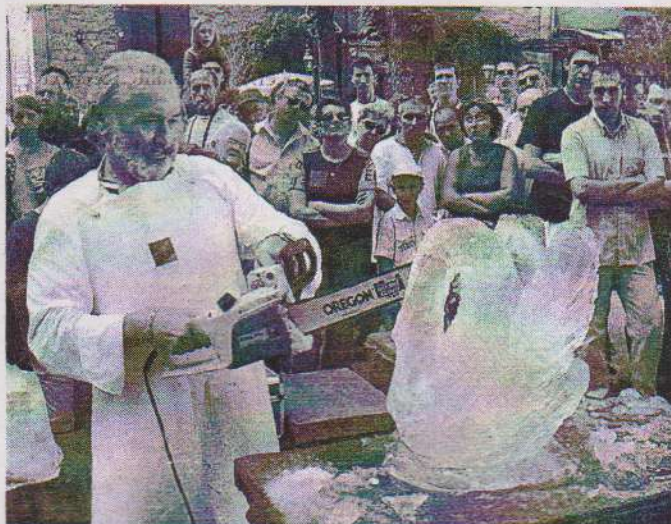
**S**klaerenn Imbeaud, avec son prénom celtique prédestiné puisqu'il se traduit par clarté, œuvre avec une passion sans limite dans la couleur et la transparence, avec la création de vitraux et d'objets en verre. "Je voulais un métier qui allie l'intellectuel et le manuel" explique Sklaerenn. Originaire de Clermont-Ferrand, la jeune fille a complété ses études d'histoire de

l'art au Centre Européen de Formation et de Recherche aux arts verriers à Nancy. Puis elle est entrée dans la vie active auprès d'artisans à Rodez et à Carcassonne avant de créer sa propre entreprise à Castres. Installée dans un vaste local 9, rue Saint-Jean, depuis le début de l'année, elle expose ses créations et a déjà décroché des marchés avec d'importantes entreprises. ■

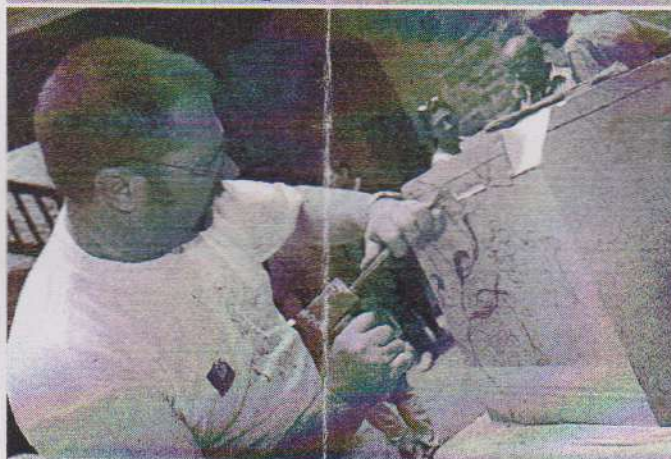




# Les meilleurs ouvriers en images



Voici un retour en images sur les journées des meilleurs ouvriers de France (MOF) et métiers d'art ce week-end à Cordes-sur-Ciel. En haut à gauche, la vitrailiste Sklaerenn Imbeaud de Castres. En haut à droite, Yves Thuriès sculpte un cygne dans la glace avec une tronçonneuse. Ci-contre à gauche, Michelle Aufranc, doreuse sur bois à Réalmont. Ci-contre à droite, le luthier et archetier de Monestiès, François Grimaud. En bas à gauche, I aniel Roustit, restaurateur de tableaux à Saliès. Ci-dessous, Robert Flatet, tailleur et sculpteur de pierre à Castelnau-de-Brassac. En bas à droite, Olga Saurat, présidente nationale des MOF, intronisée dans l'ordre de la croustade par Yves Thuriès. Photos DDM, PA et AMD





# Dix artisans d'art à l'affiche

PAR PASCAL ALQUIER ET VALÉRIE PEIFFER



## Michèle Aufranc

*Docteur d'or*

C'est à 40 ans que Michèle Aufranc s'est lancée dans la dorure sur bois. Cinq années d'apprentissage chez un sculpteur-doreur parisien lui seront nécessaires pour maîtriser cette technique en vogue au XVII<sup>e</sup> et au XVIII<sup>e</sup> siècle. Mais le jeu en valait la chandelle ! A 60 ans, elle est aujourd'hui l'une des rares spécialistes des bois dorés à restaurer de A à Z des objets abîmés en les habillant de feuilles d'or. « *Je soigne des tableaux, des miroirs, des meubles ou encore des statues religieuses !* » explique celle qui a notamment redonné son éclat à la Vierge monumentale de l'abbaye d'En Calcat, dans le Tarn. Depuis un an, Michèle a choisi à son tour de transmettre son art : elle accueille dans son atelier de Réalmont des apprentis de l'Institut des métiers de l'art et de l'artisanat d'art.

## Sklaerenn Imbeaud

*Et le verre s'éclaire...*

En celte, son prénom signifie clarté. Un signe du destin pour cette Clermontoise de 26 ans qui aime jouer sur les transparences, découpant et

assemblant des morceaux de verre pour créer vases, appliques murales ou encore coffrets. Des pièces uniques qu'elle réalise à l'aide du fusing, technique qui permet de superposer des lamelles de verre sans faire usage de colle et de mélanger les couleurs. Mais la jeune femme a une autre corde à son arc : elle restaure et crée des vitraux pour les églises comme pour les particuliers. « *Durant mes études d'art verrier à Nancy, j'ai choisi l'option vitrail, car j'avais envie d'un travail qui soit à la fois physique, en liaison avec l'histoire et minutieux,* explique Sklaerenn, qui a installé son atelier dans un ancien garage à Castres en février. *Je suis comblée !* »



## Caroline Scavino

*Us et costumes*

Chez les Scavino, la passion pour le Moyen Age est familiale. Si Jean-Luc est un spécialiste de l'art héraldique, Caroline, son épouse, est une



costumière médiévale prisée par les troupes de théâtre historique... mais aussi du grand public. « *Je n'avais jamais tenu une aiguille avant de me lancer dans la couture* », explique cette grande blonde de 42 ans qui, après un diplôme de préparatrice en pharmacie, a suivi des études de couturière d'ameublement. Aujourd'hui, dans sa Boutique de l'histoire d'Hautpoul, les particuliers se pressent pour s'offrir une robe de mariée version Dame Blanche du « Seigneur des anneaux », ou encore une longue cape noire pour jouer à Harry Potter. « *La mode est au médiéval fantastique* », confie Caroline, qui a déjà en tête sa prochaine collection...

## Philippe Raymond

*L'homme des bois*

Tamaris, satine, wacapou ou amarante, voici les noms des bois qui font le quotidien de Philippe Raymond, 51 ans. Rien, pourtant, ne destinait ce mécanicien de formation à la marqueterie. C'est après dix-sept ans passés comme

chirurgien arboricole en Guyane qu'il décide de vivre de sa passion et crée son atelier dans les hauteurs d'Hautpoul. « *Ma chance est d'être rentré de Guyane avec un stock de bois rares à faire pâlir d'envie tous les marqueteurs du monde !* » affirme-t-il. Une de ses compositions, sorte d'aquarelle en bois, lui a valu, en janvier 2004, le premier prix régional de la Société d'encouragement aux métiers d'art. « *Aujourd'hui, j'ai envie de sortir des sentiers battus,* explique-t-il. *La marqueterie permet beaucoup de choses.* » Ainsi, depuis deux ans, il réalise des œuvres en relief, une révolution au pays de la marqueterie classique.



## Dannie Vasseau

*La perle des bijoux*

Dannie Vasseau a depuis longtemps la passion des broches. « *J'avais envie de porter des pièces uniques,*





XVI<sup>e</sup> Salon tarnais d'artisanat d'art à Castres.

# Un savoir-faire de grande qualité

**O**rganisé par la Chambre de métiers du Tarn, le XVI<sup>e</sup> Salon d'artisanat d'art se poursuit aujourd'hui et demain, au Parc des expositions de Castres. Il réunit 80 exposants issus de 28 départements,

les meilleurs ouvriers de France, ainsi que 11 artisans sollicités pour démontrer leur savoir-faire. La manifestation est déjà prisée par les visiteurs, très nombreux hier. Page 32.



LA DEPECHE 20/11/2004

Présente au Salon 2004, la Castraise Sklaerenn Imbeaud maîtrise l'art des vitraux. Photo DDM, Thierry Antoine.



# Passée maître dans l'art du verre



Sklaeren Imbeaud baigne depuis l'adolescence dans l'art du verre et de la transparence.

L'art du verre n'a plus aucun secret pour elle. A 28 ans, Sklaeren Imbeaud est entrée par la grande porte dans le club très fermé des maîtres-verriers. Rare femme à restaurer des vitraux, cette Clermontoise vient de remporter le premier prix du concours des métiers d'art. Une « reconnaissance » pour cette artiste, tombée toute jeune dans

la marmite de verre. « Je baigne dans l'art depuis toute petite », explique-t-elle. « Je cherchais un métier à la fois manuel et intellectuel, que je retrouve dans la restauration de vitraux. »

A son tableau de chasse, plusieurs rénovations de panneaux d'églises. Dans une abbaye à Carcassonne, en Corse, dans l'Aude, à chaque fois, la même

foi en la lumière et en les techniques ancestrales. Coupe au diamant, plomb, soudure à l'étain, les méthodes des anciens n'ont pas changé.

Surveillée de près par les Bâtiments de France ou les Monuments historiques, elle ressuscite des vitraux, altérés par les âges. « Je travaille beaucoup sur les panneaux du 19 ou 20<sup>e</sup> siècle, on fait ainsi des recherches historiques et iconographiques », dit-elle.

## Buste

Son génie pour l'art de la transparence l'a naturellement conduite vers la conception de vitraux. Son atelier de l'Albinque recèle des trésors en cours d'élaboration. Des vitraux qu'elle réalise sur-mesure devant des pans de murs éclairés. « Chaque pièce est unique », confie-t-elle. Ses clients : des particuliers, des hôteliers, des restaurateurs, qui lui commandent de véritables pièces de collection. « Je peins déjà mon modèle à l'aquarelle,

puis je le reproduis sur le verre selon les mêmes procédés. Cela devient maintenant une mode dans la décoration de son habitat. »

Maniant le verre comme d'autres manient l'épée, Sklaeren Imbeaud joue avec la matière en fusion pour mieux la dompter. Ainsi, ce buste de verre tapissant aujourd'hui un restaurant de Lacabarède a-t-il été formé à partir d'un vrai modèle humain. La performance est de taille. « Le verre, c'est un matériau vivant, on a toujours des surprises. En fonction de la chaleur, il peut changer de couleur », explique-t-elle.

Toujours à l'affût de la dernière tendance, l'artiste a diversifié son savoir-faire. Les décorations de l'art de la table sont désormais estampillées de sa griffe. « J'aime jouer sur les transparences, sur les superpositions et l'épaisseur du verre. Cela donne des œuvres vraiment particulières. »

A. G.

LA DEPECHE  
28/11/2005

**EN VUE**

## Sklaerenn Imbeaud

Cette jeune vitrailiste, installée à Castres depuis deux ans, vient d'être distinguée par ses pairs au salon des artisans d'art, en recevant le 1er prix de la Société d'Encouragement des Métiers d'Art. Sklaerenn Imbeaud approfondit les techniques du vitrail depuis près de dix ans. Après avoir tra-



vailé dans des ateliers à Rodez et à Carcassonne, ce qui lui a permis de réaliser des chantiers comme celui de l'abbaye de Fontfroide, près de Narbonne.

La jeune femme qui balance entre techniques ancienne et nouvelle (verre antique, mise en plomb, soudure à l'étain) a réalisé une pièce tout à fait originale. Baptisé «déchainement», le vitrail primé par la SEMA, conjugue les quatre éléments (terre, air, eau et feu) mais aussi les diverses symboliques du carré, de la croix et de la main dans une œuvre rehaussée par une plaque en fusing et mue dans un mouvement perpétuel grâce à un moteur.

## L'Albinque, repère de créateurs

De l'Albinque vous connaissez le marché couvert et l'église St-Louis. Derrière celle-ci tout près de la Faïencerie, artisans et créateurs ont posé leurs valises. A quelques pas de là, rue St-Jean, chez En Verre et Contre Tout on restaure et on crée des vitraux.

Créativité, imagination, dextérité. Mis bout à bout ces adjectifs qualifient l'activité de Sklaerenn Imbeaud. "Je

*crée et restaure des vitraux. A partir de l'idée d'un client, je découpe le verre, le mets en forme et soude les différents éléments avec du plomb. Certaines pièces demandent une attention particulière car le verre doit être peint puis cuit. Cela demande une grande minutie. La conception d'un vitrail fait appel au sens technique comme à l'artistique."*

Sa connaissance de

l'histoire de l'art permet à Sklaerenn de restaurer les vitraux endommagés par le temps. Elle a notamment travaillé à la restauration des vitraux de l'abbaye de Fontfroide dans l'Aude,

une référence.

*"Lorsqu'un vitrail d'église est cassé ou qu'il manque une partie, je me plonge dans les livres pour retrouver la représentation originale d'un visage ou d'une posture."*

**Sklaerenn Imbeaud, En Verre et Contre Tout, 9 rue St-Jean, 05.63.59.47.86**





**Manifestation.** Le Salon de l'Artisanat d'art a ouvert ses portes hier.

# Les jeunes se démarquent

Le Salon de l'Artisanat a ouvert ses portes hier à 14h. Il se poursuit aujourd'hui à partir de 10h jusqu'à 19h et se terminera demain à 19h. L'inauguration aura lieu, ce jour, à 11h en présence du sous-préfet Jacques Troncy et du président de la Chambre des métiers du Tarn, Jean-Louis Homières. 85 exposants sont venus de toute la France pour exposer leurs créations. Cette année, l'accent a été mis sur la création contemporaine avec de plus en plus de jeunes artisans. Sklaerenn Imbeaud fait partie de ceux-là. Elle est vitraliste et est installée depuis cinq ans à Castres. Lors de l'inauguration, elle va se voir remettre le Grand prix régional des



**Sklaerenn Imbeaud devant une de ses créations.** Photo DDM, T.A. métiers d'art. « Depuis 3-4 ans, les jeunes talents sont de plus en plus nombreux », souligne Alain Fauré commissaire du salon et

« nous voulons montrer que la jeunesse réussie dans ces filières-là » poursuit-il. Il faut savoir que le Tarn est le seul département à développer ces métiers d'art. Pour cette 18<sup>e</sup> édition, les organisateurs ont parié sur la variété, la qualité, la créativité et l'originalité. C'est-à-dire que l'acheteur potentiel, durant ce week-end, aura chez lui une pièce unique. Du côté des artisans, l'enthousiasme est de mise et la plupart reviennent d'année en année. Tous se préparent déjà au 20<sup>e</sup> anniversaire, dans 2 ans, qui s'annonce extraordinaire. À signaler enfin que l'entrée est à 2 euros.

## PUBLI REPORTAGE

### 18<sup>e</sup> Salon "METIERS D'ART ET CREATION"

les 24, 25 et 26 novembre au Parc des expositions de Castres

### Au meilleur des talents

Pendant trois jours, la Chambre de Métiers et de l'Artisanat du Tarn propose une vitrine des talents et savoir-faire. Une centaine de créateurs et fabricants, des démonstrations, des animations pour les enfants... Au fil des stands, l'art de la main sous toutes ses formes. Et des idées de cadeaux originaux. Aux couleurs du Tarn.

Depuis 18 ans, le Salon "Métiers d'Art et Création" a trouvé un ton et un rythme: le public vient en nombre (9000 visiteurs en 2005) au contact des meilleurs artisans d'art et de leurs créations. Bois, verre, pierre, textile, cuir, métaux, végétaux, peintures et décorations... Tous les supports naturels s'offrent à l'imagination et à l'habileté de ces amoureux de leur art qui défendent des pratiques et des matériaux traditionnels, revisités par leur fibre créatrice. Cette année, Jean-Louis Homière, président de la Chambre de Métiers et de l'Artisanat du Tarn, et son équipe apportent un regard et un souffle nouveaux sur le salon. Pour faciliter la visite, la disposition des stands a été modifiée: un secteur du Parc des expositions est dédié à la décoration et aux aménagements de la maison (taille de pierre, mobilier, mosaïque, peinture, décoration, vitrail, tapisserie d'ameublement...), un

autre secteur présente les objets utilitaires, la mode et les accessoires (bijoux, tissus et laines mohair, maroquinerie, céramique, décors à base de végétaux, arts de la table).

Le Salon "Métiers d'Art et Création" offre le plaisir de rencontres et d'échanges avec des artisans d'art qui racontent leur passion, leur parcours, dans une ambiance calme et feutrée. Les animations apportent une part d'insolite.

- Vendredi 24 novembre, à 19 h : les élèves de la section "Mode" du Lycée Clément-Pémille présenteront leurs créations sur les "Bleus du Monde" au cours d'un défilé. Des créations textiles aux accessoires, une invitation au voyage sur le grand bleu et toutes ses variantes : pastel, azulejos, mers du Sud... Un tour du monde et un rêve de bleu.

- Samedi 25 novembre:

- à 11h, inauguration officielle du salon.

- à partir de 14h, et toute la journée de dimanche, le salon propose aux enfants un espace détente et création où ils expérimentent de nouvelles techniques, conseillés par des artisans d'art. Cet espace comporte 3 pôles : le bois (avec des créateurs de la Maison du Bois et du Jouet d'Hautpoul), la céramique (avec une potière de Giroussens) et les arts plastiques.

- Pendant toute la durée du salon, le public pourra assister à des démonstrations : les artisans d'art du Syndicat de l'Ameublement vont finaliser leur chaise la plus haute du monde et se relayeront sur leur stand pour battre ce record. Tous seront sollicités pour ces démonstrations, y compris les Meilleurs Ouvriers et les Meilleurs Apprentis de France (MOF et MAF) qui réaliseront des sculptures. Les boulangers, chocolatiers et pâtisseries du Tarn régaleront l'oeil et le palais des visiteurs (vendredi après-midi, samedi et dimanche après-midi). A l'entrée du salon, samedi et dimanche, vers 11 h et 16 h, un forgeron coutelier de Biot réalisera en public les gestes et les produits du métier.

Pour Jean-Louis Homière, ce Salon des Métiers

d'Art et Création "valorise un savoir-faire artisanal de qualité et un parcours professionnel fait d'apprentissage, d'expérience et d'initiative".

#### DE NOUVEAUX HORAIRES D'OUVERTURE

- Le salon innove aussi au niveau des jours d'ouverture et des horaires. Cette 18<sup>e</sup> édition accueille le public du vendredi au dimanche. Le vendredi 24 novembre de 14 h à 21 h. Les samedi 25 et dimanche 26 novembre, de 10 h à 19 h non-stop. Possibilités de restauration sur place avec un bar et un restaurant-traiteur. Entrée: 2€ pour les adultes (gratuit pour les moins de 16 ans).



la Dépêche 25/11/2002





## Autour de l'écusson

### Semaine du conte

La semaine du conte se déroulera du 1<sup>er</sup> au 8 décembre autour de nombreuses animations. En ouverture de cette manifestation, le vendredi 1<sup>er</sup> décembre (18 h à la bibliothèque municipale), les jeunes conteurs des centres de loisirs de la ville présenteront « Les contes de Nasredine ». Samedi 2 décembre (15 h à la bibliothèque municipale), spectacle avec les animateurs conteurs (6-12 ans, jeunes et familles). Les 4 et 5 décembre, spectacle (3 séances 10 h, 11 h et 15 h) pour les 1-3 ans à la bibliothèque par la conteuse Cécile Bergame. Les 6, 7 et 8 décembre, « Contes de Noël et de neige » pour les 3-5 ans avec Armelle Raillon (3 séances, 10 h, 11 h et 15 h). Mardi 5 décembre au théâtre municipal (10 h et 14 h) « Les contes du loup qu'en dit long ». Le 6 décembre à la grange de la Bouriatte (15 h), spectacle avec les enfants conteurs. Le vendredi 8 décembre (18 h à la bibliothèque municipale), conférence d'Henri Cazaux sur l'utilisation du conte comme médiation dans le développement de la maîtrise de la langue ». À 21 h, Armelle Raillon et Henri Cazaux proposent un spectacle tout public « Et plus si affinités », un duo de contes accompagné par deux orgues de barbarie. Renseignements au 05 63 62 40 23.

### Qui sont les conteurs ?

Cécile Bergame. Une sacrée bonne femme, une artiste à part entière avec un parcours de théâtre, cinéma, danse et j'en passe, pour arriver à ce qu'elle cherchait depuis toujours, faire résonner une parole ancienne et en même temps actuelle, une parole vraie, le Conte.

Elle a construit un beau répertoire, qui va des plus grands aux plus petits.

Pour Cécile, « *Le bonheur est de rendre vivant les contes et les comptines, cette richesse de la transmission orale, qui permet de la partager très tôt avec les tout-petits : les douceurs des belles histoires* ».

Armelle Raillon. Raconte pour adultes ou pour enfants. Armelle est une bâtisseuse de bonheur, ses contes vous transportent dans un monde où les notes de musique et les mots s'offrent à chacun pour construire le présent et l'avenir.

Contes tendres, humoristiques, poétiques, accompagnés, par le son de l'orgue de barbarie.

Les petits voyageront sans jamais se perdre, car la douceur et les câlins ramènent toujours à l'essentiel.

Henri Cazaux. Originaire de Cha-

## Le savoir-faire exceptionnel des artisans d'art



• Roger Cormary, le maître chocolatier castrais toujours présent pour faire déguster ses fèves de cacao venues du Mexique, du Pérou de Nouvelle Guinée et d'autres coins de la planète.



• Sklaeren Imbeaud, l'harmonie du verre et de la couleur.

Artisan d'art, une vocation et l'amour du travail bien fait. Un principe qui a été le





losse en Gascogne, Henri Cazaux est un véritable colporteur de la tradition orale. Il intervient dans les bibliothèques, centres culturels, en France mais aussi à l'étranger. Il a écrit 2 livrets aux éditions Voies Livres, et nombreux articles dans diverses revues.

Il anime des colloques sur le conte et la pédagogie, et des ateliers conférence débat sur l'Approche pédagogique du conte, auprès des élèves de collèges et lycées.

Il encadre également des stages internationaux, auprès des professeurs de français langues étrangères et des formations sur le conte, auprès d'universités francophones. (Un sacré parcours).

### Mary Poppins sur glace

À la patinoire L'Archipel, le 7 décembre prochain, ne manquez pas le spectacle "Mary Poppins sur glace" proposé par la troupe d'Igor Bobrin.

Accompagné des champions olympiques de patinage artistique Natalia Bestemiyanova et Andrey Bukin, avec plus de vingt patineurs russes, le célèbre théâtre sur glace du quadruple champion du monde Igor Bobrin revient en France pour présenter son dernier spectacle qui ravira petits et grands.

Tarif normal : 23 euros. Tarif réduit : 19 euros.

### maître mot du salon qui s'est déroulé les 24, 25 et 26 novembre au parc des expositions.

Organisée par la Chambre de métiers et de l'artisanat, cette 18<sup>e</sup> édition a permis au grand public de voir à l'œuvre de nombreux talents comme Laurent Saissac. Ce jeune sculpteur sur bois, scolarisé au lycée de Revel a obtenu la médaille d'or au concours régional du meilleur apprenti. Invité sur le stand de Pierre Peyré, le responsable des meilleurs ouvriers de France sur le département, l'élève de Serge Lopez s'est livré à des démonstrations pour le plus grand bonheur des visiteurs.

Sklaeren Imbeaud, une jeune vitrailliste castraise a également pris part à cette manifestation. Maîtrise de la lumière et des couleurs, Sklaeren travaille pour de nombreux particuliers qui souhaitent embellir leur intérieur.

À l'occasion de cette manifestation, les membres de l'Union nationale des métiers de l'ameublement présidée du Tarn présidée par André Cazot a fait homologuer le record établi par ses membres qui ont travaillé à la construction de la plus grande chauffeuse du monde. Record qui était détenu jusqu'alors par les Chinois.



• Le maire Pascal Bugis et de nombreuses personnalités ont participé à l'inauguration.



• Laurent Saissac, un jeune sculpteur sur bois prometteur.



## 3e Biennale des verriers

## Sklaerenn : le verre est son univers

Installée à Castres depuis quatre, Sklaerenn Imbeaud s'est plongée sans retenue dans l'univers de la décoration sur verre avec une prédilection pour l'art du vitrail. Nous l'avons rencontrée lors de la Biennale des verriers de Carmaux.

Un prénom à consonnance celte, des origines auvergnates et une passion démesurée pour le travail du verre. Ainsi va Sklaerenn Imbeaud, artiste verrier depuis douze années, dont les quatre dernières passées à Castres où elle a ouvert un atelier au 9, de la rue Saint-Jean.

Nantie d'une solide formation au CERFAV de Nancy qui lui a notamment valu le premier prix régional de la Société d'Encouragement aux Métiers d'Art (SEMA), la jeune femme ne sait expliquer comment est née cette vocation. "La transparence m'a toujours intéressée, le jeu avec la lumière aussi" avance-t-elle. "Et puis j'ai toujours été passionnée par l'histoire de l'art plastique et l'iconographie. L'alliage d'un travail intellectuel à une activité

manuel étaient sans doute fait pour me plaire."

Décoratrice d'intérieur sur verre, restauratrice et créatrice de vitraux, Sklaerenn navigue au gré des commandes, de particuliers ou de collectivités. "Je travaille de plus en plus sur des chantiers ouverts par les Monuments historiques" souligne-t-elle. "Ce n'était pas facile au début, mais ça va mieux depuis que j'ai réussi à me glisser dans leur carnet d'adresses." Dans un pays qui compte plus de 100 000 m<sup>2</sup> de vitraux d'églises et de cathédrales, il y a forcément de quoi faire. Et cela permet à Sklaerenn de tordre le cou à quelques images d'Epinal. "Je suis aussi fréquemment sur un échafaudage à dix mètres de haut, un burin à la main, que dans mon atelier à ciseler la matière. Finalement, vitrailliste, c'est physique comme métier !"

### "Le vitrail est un espace de poésie"

Par bonheur, après une longue éclipse, le vitrail est en train de redevenir un objet de décoration intérieure très prisé. "Les gens redécouvrent l'agrément esthétique d'une œuvre qui fait rayonner les couleurs" explique-t-elle. "Le vitrail est comme un tableau vivant qui joue avec la lumière et



• Sklaerenn a exposé quelques unes de ses créations lors de la Biennale des verriers de Carmaux.

se pare d'atours sans cesse changeants. Il crée autour de lui un petit espace de poésie."

Architecture ancienne ou contemporaine, le vitrail se sent à l'aise partout. L'œil exercé de l'artiste sait lui trouver la place qui convient. Mais ce joyau multicolore brille aussi par son prix. "Celui-ci varie de 950 à 2 500 euros le m<sup>2</sup>" indique Sklaerenn.

"Il faut dire que la matière première est onéreuse. Une feuille de verre, avant de l'avoir touchée, vaut déjà 300 euros..."

"Malheur donc à celui qui la brise. Pour faire rêver les gens, mieux vaut avoir des doigts de fée.

G. Carles

Contact : 05 63 59 47 86.  
<http://enverrecontretout.free.fr>



## CASTRES QUART

**L'Albinque.** Maître verrier, Sklaerenn sauvegarde un patrimoine bâti fragile.

# Dans le secret des vitraux

**A**utant la matière est froide, fragile, autant la spécialiste est joviale, passionnée, méticuleuse. Les deux, le verre et le maître, sont indissociables depuis douze ans, depuis que Sklaerenn Imbeaud, 29 ans, s'est lancée dans le métier. En février 2004, la jeune femme s'est installée dans son vaste atelier de la rue Saint-Jean, où elle restaure et crée des vitraux: «Je travaille à la fois dans le cadre de la conservation du patrimoine mais aussi pour des particuliers, en personnalisant leurs intérieurs, en créant du vitrail contemporain, apprécié dans l'art de la table, la décoration.» Originaire de Clermont-Ferrand, elle a choisi de vivre à Castres pour «me rapprocher de mon amoureux», confie-t-elle, devenant par la même occasion l'unique spécialiste des vitraux dans le Tarn et au-delà, en Midi-Pyrénées. Sensible aux arts depuis toujours, elle s'est naturellement tournée vers des études liées aux arts plastiques. «On ne naît pas avec l'idée d'être maître verrier. Après le baccalauréat, je voulais trouver un métier où l'on touche un matériau en même temps qu'on s'intéresse à l'histoire de l'art. Le travail du verre est minutieux et physique. Matériau froid, le verre, dont on ne sait pas tout, est aussi vivant, il permet de jouer avec la lumière, la manipuler en l'orientant comme on le souhaite. On peut aussi transformer le verre en le fusionnant, travailler le volume.» Premier prix des métiers d'art du Tarn en 2005, premier prix régional, Sklaerenn Imbeaud a égale-



Sklaerenn Imbeaud, maître verrier au féminin. Photo DDM, S. F.

ment tenté le prix national, «mais je me suis arrêtée à l'exposition», avoue-t-elle dans un sourire. Actuellement, elle s'attache à terminer la restauration de la petite église aveyronnaise de La Salvat-Peyralès avant d'entamer un chantier de restauration à la Maison du Grand-Veneur, à Cordes-sur-Ciel. Occasionnellement, elle accueille des stagiaires: «J'aimerais former un apprenti, transmettre mon savoir-faire, le partager de façon à avoir un autre regard, sur les chantiers. A deux, le travail est nettement plus aisé.» Surtout lorsque la mission consiste à aller chercher le vitrail d'une église, perché à plus de 8 mètres de haut. «A cette hauteur, je suis encore autonome, j'installe mon échafaudage pour aller desceller les vitraux panneau par panneau. Le plus difficile est de descendre

avec le vitrail sous le bras.» Le travail se poursuit dans l'atelier, composé d'une table de travail pour assembler le vitrail avec un réseau de plomb, d'un four où la peinture se cuit à 620°, d'une machine à polir le verre. «Plus c'est petit, plus c'est difficile, indique la restauratrice. J'ai parfois besoin d'une journée pour peindre un visage. Mais de toute façon, je vais y prendre du plaisir car j'adore mon métier. Même si le motif ne me plaît pas, je trouve toujours un intérêt à le réaliser.» Un travail minutieux (de 900€ à 2000€ le m<sup>2</sup>!) indispensable pour sauvegarder un patrimoine «bâti» qui marque les époques et les générations, car la durée d'un vitrail est d'au moins cent ans. Au-delà, il faut changer le réseau de plomb.

Sylvie Ferré





**UNE ÉTAPE SUR LA « ROUTE DE L'ARTISANAT ET DES MÉTIERS D'ART DE MIDI-PYRÉNÉES »**

Samedi 29 et dimanche 30 mai, la Route de l'artisanat et des métiers d'art de Midi-Pyrénées et le site creamip.com proposent au public de venir à la rencontre des artisans d'art et créateurs du Tarn à la Halle d'Occitanie de Lavaur. Une exposition-vente et des démonstrations sont au programme de ces journées. Entrée libre, de 10 h à 19 heures.

**CASTRES | Sklaerenn Imbeaud**

## Le nouveau visage du vitrail

Voilà quatorze ans que Sklaerenn Imbeaud a commencé à travailler le vitrail en apprentissage. Les femmes ne sont pourtant pas légions dans ce métier. Restaurer des vitraux d'églises nécessite de monter son propre échaffaudage et d'y hisser des œuvres avec d'innombrables précautions. «Des fois, j'ai quasiment mon poids à porter, mais j'ai appris à trouver des astuces», sourit Sklaerenn Imbeaud, qui s'imprègne d'ouvrages d'art pour restaurer les vitraux de la façon la plus fidèle possible. «Un vitrail a une durée de vie de 100 à 120 ans. A la longue, le plomb s'altère et ne tient plus correctement. Plus on attend avant de le restaurer, plus il s'altère.»

Sklaerenn Imbeaud a ouvert son propre atelier en 2004. Là, elle crée aussi des vitraux décoratifs contemporains, pour des particuliers désireux de person-

naliser leur intérieur. «C'est comme un puzzle, j'assemble des verres de couleur liés par un réseau de plombs soudés à l'étaing. Ensuite, je peux y appliquer des peintures cuites au four à 640°C.»

Le maître verrier s'apprête à se lancer dans un chantier d'envergure, en participant au concours de meilleur ouvrier de France : «Je dois préparer un projet de création de dix baies pour la cathédrale de Laon (Aisne), c'est un bâtiment qui comporte déjà des vitraux du 19<sup>ème</sup> siècle.» Ou l'art de créer tout en s'accommodant de l'existant... «Je vais faire plusieurs esquisses. Un tel projet a besoin de mûrir,» témoigne Sklaerenn Imbeaud avec un enthousiasme communicatif. Aujourd'hui, c'est à son tour de former une apprentie.

A.A.

<http://enverrecontretout.free.fr/>

Le journal d'ici - 26/05/2010



# ARTISANS D'ART ET CRÉATEURS DU TARN

EXPOSITION-VENTE & DÉMONSTRATIONS



**SAMEDI 29 MAI**  
**ET**  
**DIMANCHE 30 MAI 2010**

**LAVAU**  
HALLE D'OCCITANIE  
ENTRÉE LIBRE DE 10H À 19H



ROUTE DE L'ARTISANAT ET DES MÉTIERS D'ART DE MIDI-PYRÉNÉES

[www.creamip.com](http://www.creamip.com)



# Sklaerenn joue de la lumière sur partition de verre

l'essentiel

Un bachistoire de l'art en Auvergne à 18 ans, deux CAP vitrail et décoration sur verre à Nancy à 20 ans: 15 ans d'expérience plus tard, Sklaerenn Imbaud apprivoise la lumière dans son propre atelier à Castres.

D'abord la salle de montage et son billot de bois extra plat, puis la salle de peinture avec sa table lumineuse près du four, encore une pièce pour découper le verre à l'aide d'une mollette en carbure de tungstène et au bout la salle de masticage et de stockage des vitraux. L'étage est transformé en galerie où lumière naturelle et spots diffus, sculptent l'espace en rebondissant en couleurs.

**« Mon rêve, avoir la liberté de concevoir en entier les vitraux d'une petite chapelle »**

Dans ce ballet de transparences, Sklaerenn, 33 ans, maître verrier vitrailiste n'est pas la moins lumineuse. Difficile de croire au hasard quand on sait que cette Auvergnate de naissance porte un prénom d'origine celte, signifie clarté. Ce qui



Sklaerenn entre ombre et lumière, dans la salle d'exposition de son atelier de vitrailiste à Castres. / Photo DDM M.L

l'amuse beaucoup quand elle se souvient de sa scolarité mêlée de musique, danse, théâtre et arts plastiques. « Plein de métiers me plaisaient mais il fallait que je puisse concevoir et travailler avec mes mains... La transparence commençait à me taquiner. »

Il lui a suffi des 15 premiers jours chez un maître d'apprentissage à Rodez pour être sûre d'avoir

trouvé sa voie.

« Artisan d'art, ça me va très bien comme appellation, mais je ne suis pas « perchée » parce que pour faire tourner un atelier, il faut bosser. » Elle vient de finir une restauration d'église près de Cahors. La semaine prochaine, elle s'attaquera aux fenêtres de l'église de Saint-Germain-des-Prés, 12 vitraux à restaurer en une semaine. Ensuite,

sans doute, le château du Masnau-Massuguiès près de Saint-Pierre-de-Trivisy, en attendant de trouver son Graal. « Mon rêve ce serait d'avoir la liberté de concevoir en entier les vitraux d'une petite chapelle. » Aujourd'hui 70 % de son travail de vitrailiste est consacré à la restauration.

« C'est purement technique, mais s'applique à faire revivre

l'œuvre d'un ancien, c'est touchant », dit Sklaerenn. Le reste de son travail est dédié à la création contemporaine pour les particuliers pour des prix allant de 1 200 à 3 000 € le m<sup>2</sup>.

**« J'estime qu'on a tous le droit de faire entrer quelque chose de beau chez soi. »**

« On peut faire de petites ouvertures. J'estime qu'on a tous le droit de faire entrer quelque chose de beau chez soi. J'essaie de démocratiser le vitrail en utilisant des verres moins onéreux. »

Coup de cœur du moment, un travail d'inclusion dans le verre, de gravures sur papier japonais, réalisé en duo avec Martine Benabou, graveur à Saint-Julien-du-Puy. Une série de créations à découvrir en décembre du côté de Saint-Affrique.

Il reste à cette artiste surprenante dans son assemblage de talents, un peu de temps pour revenir à son premier amour, la musique. Après 10 ans de conservatoire en guitare classique et chant choral, elle est devenue bassiste dans un groupe de rock.

**Martine Lecaudey**

Atelier Sklaerenn Imbaud  
15, rue Amiral-Galiber à Castres  
Tel: 05-63-59-47-86.  
Enverrecontretout@free.fr

la dépêche 17/10/2011



# Une expo en duo en papier, verre et métal

**Cimaises** | Deux artistes présentent leurs œuvres à l'office de tourisme.



■ Jean-Jacques Sellam a présenté Sklaerenn et Martine (de g à d).

Deux artistes, Martine Bénabou et Sklaerenn Imbeaud, exposent à l'office de tourisme. Un choix de leurs œuvres y est visible jusqu'au 23 décembre. Le vernissage a eu lieu en présence d'amis et d'invités.

Jean-Jacques Sellam, pour la communauté des communes, s'est réjoui de leurs présences, les a accueillies et leur a demandé de se présenter et de faire découvrir leur travail. Il les a aussi conviées à venir l'été prochain exposer au château de son village de Saint-Izaire.

« En 2009, nous avons réalisé une œuvre en duo pour une exposition thématique, et ce regard croisé, expliquent les deux artistes, nous a donné

*l'envie de poursuivre ensemble des recherches pratiques mêlant papier, verre et métal. »* L'exposition est le fruit de cette collaboration avec des œuvres personnelles et celles réalisées en duo.

Sklaerenn Imbeaud est maître verrier à Castres, elle travaille surtout le vitrail et le verre. Elle conçoit des pièces uniques. Elle dit « *aimer jouer avec transparences, opacités et les textures du verre* ».

Martine Bénabou, depuis son atelier de Lautrec, chemine dans la gravure depuis une vingtaine d'années après avoir pratiqué dessin, peinture et modelage. Elle s'adonne aux techniques de l'eau-forte et de l'aquartine.

C. L.



# Une lumineuse exposition à l'office de tourisme

En présentant les œuvres de Martine Bénabou, plasticienne graveur, et de Sklaerenn Imbeaud, maître verrier, jusqu'au 23 décembre dans ses locaux du boulevard de Verdun, l'office de tourisme termine l'année en beauté.

Mêlant leurs techniques et leurs talents, les deux artistes présentent des créations originales et belles qui associent le vitrail et la gravure. La première a installé son atelier à Saint-Julien-du-Puy dans le Tarn, la seconde à Castres. « Nous nous sommes rencontrés il y a quelques années et il y a deux ans, nous avons eu envie de travailler ensemble dans une sorte de double Je, expliquent-elles. Et, durant six mois, nous avons préparé cette exposition ».

Après vingt années de gravure traditionnelle, Martine Bénabou a pris des chemins de traverse en alliant diverses techniques de

gravure et d'estampage pour créer des effets surprenants. Dans son atelier, Sklaerenn travaille le vitrail depuis une quinzaine d'années. Associant techniques ancestrales et modernes, elle fait vibrer la lumière dans une recherche permanente de nouvelles lignes graphiques et de nouvelles transparences. « En préparant cette exposition à quatre mains, nous avons été confrontés à de nouveaux défis, par exemple comment mêler le papier, le verre, le métal, matériaux qui n'ont d'habitude rien à faire ensemble ; mais aussi, notamment pour les plus grandes pièces, à des contraintes purement techniques. En nous obligeant ainsi à aller à l'essentiel, cette mise en commun nous a ouvert de nouveaux horizons et nous a permis d'avancer en valorisant le travail de chacune », racontent Martine et Sklaerenn.

En jetant des ponts entre



Sklaerenn et Martine devant leur polyptique.

diverses expressions et sensibilités artistiques, en jouant et en se jouant de la lumière, des encres, des teintes subtiles, elles ont créé des sculptures qui, lors du vernissage vendredi 2 décembre, ont littéralement

subjugué les visiteurs.

Encore une exposition à ne pas manquer, l'office de tourisme n'ouvrant décidément ses portes qu'à des artistes et à des œuvres de qualité.

Marie BOULARD

## LE PROGRES

BIEN-ÊTRE - DÉVELOPPEMENT - ÉCART

jeudi 08 décembre 2011





[Accueil](#)

[L'actu](#)

[L'entreprise à suivre](#)

[Zoom](#)

[Vite lu](#)

[Agenda](#)

[Saga](#)

[Newsletter](#)

[RSS](#)

Castres : Une femme en verre et contre tout

8 novembre 2011 23h49

[✉ envoyer par mail](#)

Maître verrier à Castres, **Sklaerenn Imbeaud**, 33 ans, est finaliste des Meilleurs ouvriers de France 2011. Avec un sujet de création pour une cathédrale picarde, réalisé sur un an à raison de 800 heures de travail en atelier, la jeune femme s'est distinguée chez les MOF



Installée à Castres depuis 2004, **Sklaerenn Imbeaud** œuvre autant à la restauration de patrimoine sur des monuments historiques, des châteaux du XIXe siècle, qu'à la création de pièces uniques – fenêtres, portes, puits de jour, cloison de séparation, paravent – pour des particuliers. Dans son atelier qu'elle a baptisé « En verre et contre tout », la maître verrier originaire de Clermont-Ferrand a depuis confirmé son talent auprès de ses pairs.

Premier prix départemental et régional des métiers d'art en 2006, elle a démarré juste avec quelques outils et feuilles de verre. Nombre de chantiers plus tard, son entreprise réalise un chiffre d'affaires de 96.000 euros, en progression constante. « La plus grosse difficulté, c'est de tenir un stock de verre, très conséquent et onéreux. Assimilé à un produit de luxe, quand un

verre à vitre coûte 25 euros du mètre carré, celui du verre soufflé à la bouche peut atteindre les 310 euros ! », déplore-t-elle.

### une sensibilité différente

Dans ce métier typiquement d'hommes, elle se plaît à former des femmes comme elle l'a été elle-même. Son apprentie est également une des Meilleurs ouvriers de France. « Nous avons plus de finesse dans les détails et une sensibilité différente dans l'approche graphique », assure l'artiste. Ravie de casser l'image et les préjugés, elle maîtrise autant le burin et le marteau pour la pose ou la dépose de ses créations.

Tout a pourtant commencé... par la musique. Après un bac arts plastiques et Histoire de l'art, elle s'est ensuite dirigée vers le Centre européen de recherche et de formation aux arts verriers (Cerfav), près de Nancy, où elle a acquis un niveau de conception technique et de qualités d'expression artistique reconnus. Son CAP d'artisan verrier et de décoration sur verre en poche, elle a peaufiné ses savoir-faire comme ouvrier qualifié dans divers ateliers à Rodez et Carcassonne, pendant huit années.

Au delà des techniques traditionnelles de vitrail au plomb, **Sklaerenn Imbeaud** se joue de la lumière avec des grisailles – peintures spéciales – et plus récemment de fusing – une technique d'assemblage par superposition des morceaux de verre collés à froid, ensemble porté ensuite dans un four à son point de fusion pour former une seule pièce homogène – et de thermo-formage pour finaliser des vitraux contemporains ou des éléments d'art de la table.

*Anne-Marie Bourguignon*

### Vite lu

[Naturhouse vise les 350 centres en 2012](#)

[Après une année 2011 exceptionnelle, avec 95 ouvertures et un chiffre d'affaires de 36 millions \(...\)](#)

[Thierry Mariani lance la seconde phase de concertation de l'autoroute Toulouse-Castres](#)